

***Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le jeudi 16 avril 2020***  
***Jeudi dans l'octave de Pâques***

Avant de dire quelques mots sur l'Évangile de ce jour, le 16 avril, je remarque que le premier texte que je vous ai adressé est daté du 16 mars.... Poursuivons ensemble le chemin !

*Jésus leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures.*

*Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. Luc 24, 44-48.*

L'Évangile de Luc et les Actes du même saint Luc établissent un parallèle entre la manière dont Jésus dit sa résurrection et la manière dont les apôtres en rendront compte. A chaque fois le recours premier est celui de l'Écriture, celui d'une relecture de la Première Alliance à la lumière de l'événement qu'est le mystère pascal du Christ. Ceci est confirmé aujourd'hui, la Première lecture fait entendre les propos de Pierre : *Dieu a accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie, souffrirait. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. Actes 3, 18-19.*

Il est vrai que la résurrection a constitué une nouveauté qui a bouleversé les témoins, lesquels avaient pourtant suivi Jésus et connaissaient les Écritures. Or, lorsque Jésus leur dit sa résurrection, ce n'est pas à la manière d'un événement improbable au regard de la Révélation, mais comme l'accomplissement logique de celle-ci : Jésus invite ses disciples – et ces mêmes disciples emprunteront la même pédagogie avec leurs interlocuteurs Juifs – à renouveler leur acte de foi en Dieu ; mais, savent-ils vraiment qui il est ?

C'est bien la connaissance de l'identité de Dieu qui permet de faire acte de foi en Jésus ressuscité. Dieu, c'est le Dieu de la Première comme de la Dernière Alliance, un Dieu qui est juste, fidèle et tout-puissant, et c'est parce qu'il est tel que l'on peut croire en la résurrection de Jésus et en la promesse de notre propre résurrection. *Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus. Actes 3, 13.*

Il est vrai que la résurrection de Jésus fait relire autrement les Écritures, pourtant elles sont les mêmes, et elles parlent bien du même Dieu. Les premiers chrétiens sauront défendre cela contre Marcion qui voulait éliminer l'Ancien Testament, et le Dieu qu'il jugeait archaïque dont parlait la Bible hébraïque.

Les textes du Nouveau Testament ont été écrits par des hommes qui vivaient de la foi d'Israël, une foi nourrie d'Ancien Testament. Notre lecture actuelle des Évangiles ne peut se faire de manière pleinement fructueuse qu'à la mesure où nous savons aussi nous nourrir de l'Ancien Testament.

C'est une seule et unique Parole qui nous révèle le visage de Dieu. La liturgie pratiquée après Vatican II a redonné une place plus importante aux lectures bibliques, dont celles de l'Ancien Testament ; c'est une vraie richesse, mais aussi une exigence de lecture, de travail et de méditation.

[Lien vers le site de l'AELF qui donne les textes bibliques du jour.](#)